

«À 72 ans, je fête enfin en ce 29 février mon 18^e anniversaire»

● Émilie Salamin est de ces femmes qui donnent volontiers leur âge. «Je fête mes 18 ans aujourd'hui», se réjouit cette habitante d'Échichens. Elle s'en amuse. «Je suis très précoce, je me suis mariée à 6 ans et demi et j'ai touché mon AVS à 16 ans.» Voilà ce que c'est que d'être née un 29 février. Cela n'arrive que tous les quatre ans. Alors quand la fameuse année pointe enfin le bout de ses 366 jours, Émilie rattrape le temps.

«Quand mon anniversaire revient tous les quatre ans, je le fête tout le mois de février. Je suis invitée à plusieurs repas par semaine. Je ne pourrais pas me contenter d'un seul jour», explique Émilie Salamin. Née à Paris en 1948, elle a décidé que puisqu'elle était née un jour d'exception, elle ferait de son existence une vie d'exception. Elle y a vu comme un signe. «J'ai pris conscience assez tôt que le jour de mon anniversaire n'existait pas chaque année.» Et comme pour renforcer sa conviction d'avoir vu le jour à une date



Émilie Salamin n'a fêté que 18 anniversaires officiels. FLORIAN CELLA

exceptionnelle, l'ONU a décrété le 29 février comme étant la journée internationale des maladies rares.

«C'est un autre signe: je suis moi-même atteinte de deux de ces maladies.» Émilie Salamin a donc 18 ans au-

jourd'hui. «L'âge pour voter, pour tomber amoureuse ou pour fuguer», elle plaisante encore. Son cadeau? Chaque fois le même. «Je me rends au Casino de Montreux, et le meilleur, c'est que je gagne.» Son âge lui a parfois joué des tours, comme lorsque sa commune l'a oubliée sur la liste des nouveaux bénéficiaires de l'AVS: sa date de naissance ne figurait tout simplement pas dans l'agenda de l'ordinateur des autorités locales. Écrivaine, parolière au sein d'un duo de chansons françaises avec Christian Campiche, Émilie Salamin insuffle sa singularité jusque dans ses romans. «Je me débrouille pour qu'au moins un des personnages soit né un 29 février, à chaque fois.» Quand elle était petite, Émilie jalousait une célébrité, née comme elle un 29 février, que la presse mettait à la une tous les quatre ans. «Je ne comprenais pas pourquoi je n'étais pas sur les photos à côté d'elle.» Elle s'appelait Michèle Morgan.

Laurent Antonoff